

COLLÈGE DE LUNEL

(Hérault)

Compte rendu de la distribution des prix

30 juillet 1904

La distribution des prix a été faite
aux élèves du Collège de Lunel le samedi 30 juillet
1904 à 10 heures du matin dans le parc de la ville.

La cérémonie était présidée par M. Salducci
1^{er} adjoint au Maire, assisté de M. Gouiran, Principal
du Collège et de M. Gal, Juge de paix.

Les fonctionnaires, les Conseillers municipaux et
les professeurs de l'établissement, en costume universitaire,
avaient pris place sur l'estrade.

Le discours d'usage a été prononcé par M. Lugonnet,
professeur de latinité.

La cérémonie s'est terminée sans incident à midi.

Lunel le 30 juillet 1904

Le Principal,

P. Guiray

Etat de présence des fonctionnaires à la
distribution des prix

30 juillet 1904

Emargement	Noms	Fonctions	Observations
Binguier	Binguier	Prof. physique	
Lugagne	Lugagne	- lettres	
Roger	Roger	- allemand	
Chavenin	Chavenin	- gram ^{re}	
A. Hugonnet	Hugonnet	- latinité	
Jauret	Jauret	- 7 ^e et 8 ^e	
H. Calamy	Calamy	Répétiteur	
Caquieux	Caquieux	- 8 ^e -	

Lunel le 30 juillet 1904
Le Principal,
J. Coirou

UNIVERSITÉ DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves du Collège le 30 Juillet 1904

Sous la Présidence de M. Jean SALDUCCI

1^{er} Adjoint au Maire de Lunel

ANNÉE SCOLAIRE 1903-1904



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V^e VIGNAL
1904

UNIVERSITÉ DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLÈGE DE LUNEL

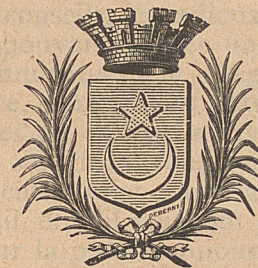
DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves du Collège le 30 Juillet 1904

Sous la Présidence de M. Jean SALDUCCI

1^{er} Adjoint au Maire de Lunel

ANNÉE SCOLAIRE 1903-1904



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V^o VIGNAL

1904

DISCOURS

PRONONCÉ PAR M. A. HUGONNET

Professeur d'Enseignement Classique

MES JEUNES AMIS,

Lorsque M. le Recteur me chargea de prononcer le discours de notre distribution des prix, j'acceptai cette tâche et cet honneur avec joie, mais avec quelque appréhension. Je songeais en effet au devoir, très doux pour un professeur, de vous adresser, en même temps que ses derniers conseils, les adieux de tous vos maîtres. Mais je ne pouvais chasser une crainte, celle de vous sembler ennuyeusement long, ayant bien des choses à vous dire, comme il est naturel à l'heure d'un départ. Les portes du collège s'ouvrent devant vous, toutes grandes, sur deux longs mois de vacances. Vous êtes impatients d'aller courir au loin, de respirer la liberté, le soleil, et, s'il vous eût plu jadis d'entendre une leçon sur la poésie, aujourd'hui, mes chers amis, vous trouvez plus délicieux d'aller en faire un peu vous-même dans vos familles. Mais je me souviens comme vous fûtes toujours attentifs ; et d'ailleurs votre intelligence, j'en suis certain, complètera ces réflexions brèves qui ne sauraient mériter le titre prétentieux de Discours.

On a souvent reproché à l'Université, et surtout pendant ces dernières années, de n'être pas éducatrice, de s'occuper trop exclusivement de l'instruction, en n'accordant qu'une place insuffisante à l'éducation. Ce reproche est injuste, immérité, et je vous en donnerais sans peine mille preuves. Michelet n'a-t-il pas écrit ? « *Quiconque a enseigné sait bien que l'éducation et l'instruction se mêlent sans cesse ; à chaque instant l'instruction a une influence morale au plus haut point éducative, qui, éclairant l'esprit, règle aussi l'âme.* » Cette instruction est à la fois scientifique et littéraire ; et, tout en reconnaissant le rôle incontestable de la science dans l'éducation, je ne veux vous entretenir aujourd'hui que de l'éducation par la littérature, ou par la poésie, qui en est l'âme.

N'êtes-vous pas frappés, lorsque vous parcourez les programmes, de l'importance accordée à l'étude des poètes ? Depuis votre plus jeune enfance, les poètes furent vos amis, vos compagnons : tout petits élèves, vous récitiez délicieusement les fables de La Fontaine ; plus tard Homère et Virgile vous apportèrent dans vos salles d'études les souffles purs et vivifiants de la nature ; et, pour vous rappeler tous ces glorieux amis, Corneille, Racine, Goethe, Shakespeare, Lamartine, Hugo, et tant d'autres, je vous devrais faire une longue énumération, très ennuyeuse, ou vous redire encore les leçons de vos maîtres, présentes à vos esprits. Pourquoi cette place réservée aux poètes ? Le grand philosophe allemand, Schopenhauer, disait d'eux qu'ils sont « *le miroir de l'humanité* », parce que, dans la plus parfaite vérité, ils reflètent, ils révèlent, ils expriment les sentiments profonds et les aspirations du génie national. La Poésie donna ses premiers sourires aux peuples dans leur berceau, elle les endormit de ses chants ; plus tard, elle leur fit l'âme grande et forte ; et, lorsqu'ils descendirent à la tombe, de ses gémissements elle fit retentir leurs funérailles. Et les peuples reconnaissants célébrèrent toujours ces chantries inspirées, parce qu'ils découvraient en eux quelque chose de divin. Encore tout jeune, lorsque je fus à l'âge où l'âme commence à vibrer, à s'épanouir, toutes les fois

que je lisais un poète, je prenais le livre délicatement, je l'ouvrais avec respect, presque avec religion. Maintenant encore, n'étudions-nous pas plus volontiers les poètes que les prosateurs ? Ceux-ci sont vos pareils, presque vos égaux. Faire de la prose est si banal ; M. Jourdain lui-même en faisait sans le savoir ! Mais un poète nous impose l'admiration, le respect, par la perfection de la forme d'abord, et par cette vision plus large et plus haute de la nature et de l'homme, qui est l'essence même de la poésie.

Pendant ces longs jours de vacances, si vous oubliez quelque temps vos maîtres et vos livres, n'oubliez pas vos meilleurs amis, les poètes ; gardez-les près de vous et surtout gardez-les dans votre mémoire. Ils sauront vous attendrir aux voix de la nature, et faire naître en vos cœurs l'émotion douce à la fois et féconde. Au cours de vos longues promenades à travers bois, lorsque la brise chantera dans les branches, vous écouterez les rires joyeux des nymphes de Théocrite et de Virgile ou le murmure doucement plaintif des tourterelles sur les ormeaux ; et, le long d'un ruisseau qui fuit en gazouillant, vous prêterez l'oreille à la chanson du vent qui siffle aux flûtes des roseaux. Sur les bords de la mer, à l'heure où sur les flots pourprés se cabrent les chevaux du soleil aux baisers des vagues lumineuses, vous vous souviendrez de Leconte de Lisle qui vous peignait les chars aux ailes de lin, tandis que

L'orbe du soleil, tombé des cieus sans bornes,
S'enfonce à l'horizon dans l'immobile mer.

A travers les prés bleus, sur les collines douces, où le crépuscule balance ses voiles mauves, vous irez rêver au mystère du soir qui s'extasie et s'agenouille aux pentes molles des coteaux dorés par les pampres rouillés.

Plus tard, lorsque de ses derniers feux le soleil embrasé incendiera l'horizon, tandis que s'allumeront les premières étoiles, devant le ciel sanglant vous évo-

querez l'image d'un héros merveilleux, à la stature effroyable, qui, pour ravir au divin Hélios son casque de lumière, aurait forgé de ses mains quelque glaive enchanté et fait au cœur du ciel une large blessure.

Sur la montagne, par une belle nuit, lorsque la voie lactée ondule au firmament comme un fleuve d'argent qui roulerait des étoiles, vous récitez tout bas les vers admirables de Sully Prudhomme sur l'Océan sans bords où étincelle la Grande Ourse,

..... figure fatale, exacte et monotone,
Pareille à sept clous d'or plantés dans un drap noir.

Et dans vos cœurs vous serez émus, parce que votre cœur est capable d'émotion, parce que vous donnez une âme aux choses, parce que vous êtes tous poètes.

Sur les bancs du collège, auquel il vous tardait tellement d'échapper, on ne vous apprend pas seulement à parler selon la syntaxe, où à connaître exactement les phénomènes de la nature. Vos maîtres vous ont enseigné plus encore, si, vous faisant aimer et respecter les poètes, ils ont éveillé votre imagination, s'ils vous ont mieux fait deviner les voix humaines et s'ils ont étendu à toutes choses votre sympathie plus large et plus aimante. Déjà vos cœurs d'enfants attendaient les germes des sentiments nobles et généreux ; et les grands semeurs, qui portaient en leurs mains l'espoir de la moisson future, sont venus ensemer votre âme. N'avez-vous pas vu souvent ce pauvre homme en haillons, qui, dès l'aube, parcourt son champ, y jette à poignées le grain, toute son espérance ? D'un pas tranquille il va, revient et revient sans relâche, songeant à la prochaine floraison. Et les poètes, mes chers amis, ne sont-ils pas les semeurs d'idées, eux qui dans vos âmes préparées à les recevoir versèrent à pleines mains tout leur cœur et tout leur amour ? Dans le plus pur des langages, si doux qu'on dirait une musique, ils ont ouvert votre âme, ils l'ont agrandie, ils l'ont faite et plus belle et plus forte. Dociles, vous écoutez les leçons du poète ; entendez-le :

Ce sont des échos mystérieux qu'il éveille en vos cœurs, les échos de la nature qui vit et qui parle.

Enfants ! aimez les champs, les vallons, les fontaines,
Les chemins que le soir emplit de voix lointaines,
Et l'onde, et le sillon, flanc jamais assoupi,
Où germe la pensée à côté de l'épi. (1)

Ailleurs encore il vous dit tout le charme de l'espérance :

Espère, enfant, demain, et puis demain encore
Et puis toujours demain ! Croyons dans l'avenir.
Espère ! (1)

Sur les routes pénibles et dures de la vie vous n'avez pas encore porté vos pas, mais vous connaissez le droit chemin qu'il faut suivre :

Sois humble. Que t'importe
Le riche et le puissant ?
Un souffle les emporte.
La force la plus forte
C'est un cœur innocent. (1)

Combien de vertus les plus sublimes ne vous fait-il pas aimer ? La charité, l'amour des pauvres, la reconnaissance. L'amour de la patrie vous a-t-il jamais enflammé d'un plus ardent enthousiasme qu'à la lecture de cet admirable poème :

Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie ;
Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau :
Toute gloire près d'eux passe et tombe éphémère,
Et, comme ferait une mère,
La voix d'un peuple entier les berce en leur tombeau. (1)

Et par dessus l'amour de la patrie, n'a-t-il pas chanté plus magnifiquement encore la fraternité universelle, cet amour plus puissant parce qu'il confond

(1) Victor Hugo.

en un seul amour, l'amour de la nature et celui de la grande famille humaine ?

Aimons-nous pour trouver nôtre tâche moins rude,
Notre terre moins âpre et notre ciel plus beau.
Et malheur à celui qui dans la solitude
Va du seuil de la vie aux portes du tombeau. (1)

Mais, si la Poésie est la grande semeuse d'idées, elle peut aussi endormir nos deuils, apaiser nos souffrances ; Michelet que je citais tout-à-l'heure, le sentait admirablement, lorsque dans son ouvrage *« Nos Fils »* il écrivait : *« La jeune âme, un peu triste peut-être, mais fière, heureuse de se sentir entière au travail de demain, s'endort en quelque chant sacré de l'héroïsme ou de la Muse. »*

Ne vous étonnez donc pas, mes jeunes amis, si dans notre enseignement le rôle de la poésie est si considérable ; il l'est d'autant plus que seule la poésie y représente l'art, et que par elle seule nous pouvons éduquer votre goût et votre sensibilité. Ne devons-nous pas répéter aujourd'hui ce que Schiller écrivait il y a plus de cent ans : *« Faire l'éducation de la sensibilité est le besoin le plus pressant de l'époque, parce que c'est un moyen, non pas seulement de rendre efficace dans la pratique l'amélioration des idées, mais encore de provoquer cette amélioration »*. Notre siècle est trop réaliste, et néglige trop l'idéal. Mais la poésie participe de l'idéal, et c'est là sa grande valeur morale et pédagogique ; sans cela l'instruction serait illusoire, elle ne serait pas éducative et resterait toujours inféconde. D'ailleurs prise dans son sens le plus élevé, la poésie se retrouve dans toute l'œuvre des hommes, même dans la science la plus positive. Les savants sont des poètes ; poète, il l'est, le mathématicien qui recherche la solution d'un problème, l'entrevoit, la trouve enfin, claire et radieuse ; et poète, il l'est aussi le modeste professeur qui éveille vos âmes pour y verser l'enthousiasme dont il est lui-même

(1) H. Chantavoine.

rempli. Comment notre plus légitime et plus haute ambition ne serait-elle pas de semer, largement, de tout notre cœur, de semer l'idée qui meut le monde et qui demeure alors que tout passe ? Nous semons et vous récolterez : ce sera notre joie la plus douce d'admirer votre moisson de gerbes abondantes. Semer, c'est notre tâche, c'est aussi le rôle du poète, et c'est la part considérable qui revient à la poésie dans l'éducation. Qu'est-ce que l'éducation, si elle ne consiste à allumer dans l'âme du jeune homme un foyer d'idéal, qui l'éclaire tout le long de la vie ? Ayez un idéal et placez-le très haut.

Le niveau de votre âme est trop bas sur la terre !
Il faut monter encore, il faut monter toujours,
Monter comme l'oiseau qui cherche la lumière,
Monter comme l'encens, monter comme le lierre
Jusqu'aux derniers créneaux des tours.

Il faut élever toujours plus haut son cœur et ses pensées, se porter d'un élan toujours plus rapide vers les nobles idées et les causes justes, et entretenir comme un feu sacré la flamme pure de l'idéal. Aimez et cultivez l'idéal !

C'est sur ce conseil que je voudrais finir ; mais je ne puis résister à l'envie de vous citer une page du beau livre de M. Fouillée sur la *Psychologie du Peuple Français* : *« On ne saurait nier que notre idéal français soit un idéal de générosité. Aux yeux de certaines nations, être généreux, c'est être dupe. Sans doute la générosité doit être éclairée, et les idées ne sont des forces qu'à la condition de n'être pas en contradiction avec la réalité. Mais ce n'est pas par trop d'amour et de dévouement pour les idées, que les peuples pèchent aujourd'hui ; tout au contraire. »* Et plus loin il écrit : *« Si la France voulait renoncer à son culte de l'idéal, à son génie désintéressé, social et humain, elle perdrait, sans compensation possible, ce qui a toujours fait sa vraie puissance morale. »*

L'idéal et le désintéressement, mes chers amis, sont les plus belles choses de votre éducation. Sans doute

il faut songer aux réalités, aux exigences et aux nécessités de la vie. Dans la saison des fleurs il faut songer aux fruits, et vous êtes encore au printemps. Mais donnez-vous tout entiers à l'idée, au rêve; vivez la plus grande part de votre vie pour la justice et pour la vérité. Je vous redirai, pour terminer, le dernier conseil que nous donnait un de mes plus vénérés maîtres : Il n'est pas nécessaire d'être des Don Quichotte, mais, pour ma part, si j'avais à choisir, j'aimerais mieux que vous fussiez les Don Quichotte du monde, que les exploiters de l'humanité.

A. HUGONNET.



TABLEAU DU PERSONNEL

DU COLLÈGE

Administration

M. GOIRAN, principal, Officier d'Académie.

Professeurs

MM. GOIRAN, professeur de mathématiques.

BRINGUIER, professeur de sciences, Officier d'Académie.

HUGONNET, professeur d'enseignement classique.

LUGAGNE, professeur de lettres.

THÉVENIN, professeur de grammaire.

ROGER, professeur de langues vivantes.

SAURET, professeur de classes élémentaires.

GAGNIEUX, répétiteur.

CALAMY, —

CRÉMIER, professeur de gymnastique.

BARBAN, professeur de musique, Officier d'Académie.

MARION, chargé des travaux pratiques.

COLLÈGE DE LUNEL

Distribution Solennelle des Prix

CLASSE DE PREMIÈRE A.

Prix unique

MARCOU JEAN, de Lunel.

CLASSE DE TROISIÈME B.

Français

Prix..... BOSC MARCEAU, d'Aubais.
— GRUVEL SULLY, d'Aubais.
— SENAUX JOSEPH, de St Nazaire.
Accessit.... AURRAN JEAN, d'Annonay.
— DÉJEAN PAUL, de Lunel.

Histoire et Géographie

Prix..... GRUVEL SULLY, 2 fois nommé.
— DÉJEAN PAUL, 2 fois nommé.
— COLLET PIERRE, de Lunel.
Accessit.... BOSC MARCEAU, 2 fois nommé.
— AURRAN JEAN, 2 fois nommé

Allemand

Prix..... GRUVEL SULLY, 3 fois nommé.
— COLLET PIERRE, 2 fois nommé.
— SENAUX JOSEPH, 2 fois nommé.
Accessit.... DÉJEAN PAUL, 3 fois nommé.
— BOSC MARCEAU, 3 fois nommé.

Mathématiques

Prix..... AURRAN JEAN, 3 fois nommé.
— BOSC MARCEAU, 4 fois nommé.
— DÉJEAN PAUL, 4 fois nommé.
Accessit.... GRUVEL SULLY, 4 fois nommé.
— SENAUX JOSEPH, 3 fois nommé.

Physique et Chimie

Prix..... AURRAN JEAN, 4 fois nommé.
— BOSC MARCEAU, 5 fois nommé.
— DÉJEAN PAUL, 5 fois nommé.
Accessit.... GRUVEL SULLY 5 fois nommé.
— COLLET PIERRE, 3 fois nommé.

Dessin

Prix..... AURRAN JEAN, 5 fois nommé.
— SENAUX JOSEPH, 4 fois nommé.
— COLLET PIERRE, 4 fois nommé.
Accessit.... BOSC MARCEAU, 6 fois nommé.
— GRUVEL SULLY, 6 fois nommé.

CLASSE DE QUATRIÈME A.

Prix unique

BLANC GABRIEL, de Lunel.

CLASSE DE QUATRIÈME B.

Français

Prix..... LEFÈVRE RAOUL, de Lunel.
— ARTUS LÉON, de Montpellier.
— TEISSIER PAUL, de Lunel.
Accessit.... FINIELS ROGER, de Lunel.
— BOUDOY DENIS, de Lunel.

Histoire et Géographie

Prix..... ARTUS LÉON, 2 fois nommé.
— MALAVIEILLE GUILLAUME, de St Brès.
— MOULIN GABRIEL, de Lunel.
Accessit.... LEFÈVRE RAOUL, 2 fois nommé.
— FINIELS ROGER, 2 fois nommé.

Allemand

Prix..... FINIELS ROGER, 3 fois nommé.
— ARTUS LÉON, 3 fois nommé.
— LEFÈVRE RAOUL, 3 fois nommé.
Accessit.... BOUDOY DENIS, 2 fois nommé.
— MOULIN GABRIEL, 2 fois nommé.

Mathématiques

Prix..... LEFÈVRE RAOUL, 4 fois nommé.
— TEISSIER PAUL, 2 fois nommé.
— FINIELS ROGER, 4 fois nommé.
Accessit.... ARTUS LÉON, 4 fois nommé.
— MALAVIEILLE GUILLAUME, 2 f. nommé.

Physique et Chimie

Prix..... FINIELS ROGER, 5 fois nommé.
— BOUDOY DENIS, 3 fois nommé.
— MALAVIEILLE GUILLAUME, 3 f. nommé.
Accessit.... LEFÈVRE RAOUL, 5 fois nommé.
— TEISSIER PAUL, 3 fois nommé.

Dessin

Prix..... TEISSIER PAUL, 4 fois nommé.
— BOUDOY DENIS, 4 fois nommé.
— MOULIN GABRIEL, 3 fois nommé.
Accessit.... LEFÈVRE RAOUL, 6 fois nommé.
— ARTUS LÉON, 5 fois nommé.

CLASSE DE CINQUIÈME A.

Français, Histoire, Allemand

Prix..... MUNIER ROBERT, de Lunel.

Latin, Sciences, Calcul

Prix..... GEMPP MAURICE, de Lunel.

CLASSE DE CINQUIÈME B.

Français

Prix..... JAUDON MARTIN, de Marsillargues.
— SENAUX LOUIS, de St Nazaire.
— FIGÈRE MARCEL, de Lunel.
Accessit.... MUNIER GASTON, de Lunel.
— PELLIQUIER JULIEN, de Lunel.

Histoire et Géographie

Prix..... JAUDON MARTIN, 2 fois nommé.
— PASQUIER LÉON, du Cailar,
— MUNIER GASTON, 2 fois nommé.
Accessit.... FIGÈRE MARCEL, 2 fois nommé.
— SENAUX LOUIS, 2 fois nommé.

Allemand

Prix..... SENAUX LOUIS, 3 fois nommé.
— PELLIQUIER JULIEN, 2 fois nommé.
Accessit.... MUNIER GASTON, 3 fois nommé.
— FIGÈRE MARCEL, 3 fois nommé.

Calcul

Prix..... PASQUIER LÉON, 2 fois nommé.
— FIGÈRE MARCEL, 4 fois nommé.
— PELLIQUIER JULIEN, 3 fois nommé.
Accessit.... JAUDON MARTIN, 3 fois nommé.
— MUNIER GASTON, 4 fois nommé.

Sciences naturelles

Prix..... JAUDON MARTIN, 4 fois nommé.
— FIGÈRE MARCEL, 5 fois nommé.
— MUNIER GASTON, 5 fois nommé.
Accessit.... PASQUIER LÉON, 3 fois nommé.
— SENAUX LOUIS, 3 fois nommé.

CLASSE DE SIXIÈME A.

Français

Prix..... GIRAN MARCEL, de Mus.
— JOURNÈS HENRI, de Calvisson.
Accessit.... ÉTIENNE AUGUSTE, de Lunel.

Latin

Prix..... GIRAN MARCEL, 2 fois nommé.
— JOURNÈS HENRI, 2 fois nommé.
Accessit.... ÉTIENNE AUGUSTE, 2 fois nommé.

Histoire

Prix..... JOURNÈS HENRI, 3 fois nommé.
— ÉTIENNE AUGUSTE, 3 fois nommé.
Accessit.... GIRAN MARCEL, 3 fois nommé.

Géographie

Prix..... ÉTIENNE AUGUSTE, 4 fois nommé.
— GIRAN MARCEL, 4 fois nommé.
Accessit.... JOURNÈS HENRI, 4 fois nommé.

Calcul

Prix..... GIRAN MARCEL, 5 fois nommé.
Accessit.... JOURNÈS HENRI, 5 fois nommé.
— ÉTIENNE AUGUSTE, 5 fois nommé.

Sciences

Prix..... JOURNÈS HENRI, 6 fois nommé.
— ÉTIENNE AUGUSTE, 6 fois nommé.
Accessit.... GIRAN MARCEL, 6 fois nommé.

CLASSE DE SIXIÈME B.

Français

Prix..... SAUNIER RENÉ, de Marsillargues.
— MARTIN LOUIS, de Lunel.
— ROUSTAN LÉOPOLD, de Lunel.
— AZÉMARD PAUL, de Lunel.
— MEYNELLI CHARLES, de Lunel.
— DELPRAT VINCENT, de Lunel.
— FESTES LOUIS, de Lunel.
— GIRARD JEAN, de Lunel.
Accessit.... DUMAS PIERRE, de Lunel.
— BOUNHIOL GASTON, de Lunel.
— BOUSQUET LOUIS, de Lunel.
— GABAREL JEAN, de Lunel.

Histoire et Géographie

Prix..... MARTIN LOUIS, 2 fois nommé.
— BOUSQUET LOUIS, 2 fois nommé.
— DELPRAT VINCENT, 2 fois nommé.
— AZÉMARD PAUL, 2 fois nommé.
— VIARD GASTON, de Lunel.
— GALAUD LOUIS, de Lunel.
— MANINC FRANÇOIS, de Lunel.
— BRUNEL AUGUSTE, de Lunel.
Accessit.... SAUNIER RENÉ, 2 fois nommé.
— ROUSTAN LÉOPOLD, 2 fois nommé.
— MEYNELLI CHARLES, 2 fois nommé.
— FESTES LOUIS, 2 fois nommé.

Allemand

Prix..... MARTIN LOUIS, 3 fois nommé.
— DUMAS PIERRE, 2 fois nommé.
— BOUSQUET LOUIS, 3 fois nommé.
— BOUNHIOL GASTON, 2 fois nommé.
— GIRARD JEAN, 2 fois nommé.
— GALAUD LOUIS, 2 fois nommé.

- Prix..... VIARD GASTON, 2 fois nommé.
Accessit.... ROUSTAN LÉOPOLD, 3 fois nommé.
— DELPRAT VINCENT, 3 fois nommé.
— AZÉMARD PAUL, 3 fois nommé.
— MÉJEAN ROLLAND, de Lunel.

Calcul

- Prix..... SAUNIER RENÉ, 3 fois nommé.
— ROUSTAN LÉOPOLD, 4 fois nommé.
— CANONGE JEAN, de Lunel.
— ANGEVIN LÉONCE, de Lunel.
— DELON EMILE, de Lunel.
— DUMAS PIERRE, 3 fois nommé.
— MARCOU LOUIS, de Lunel.
— MÉJEAN ROLLAND, 2 fois nommé.
Accessit.... GABAREL JEAN, 2 fois nommé.
— BOUNHIOL GASTON, 3 fois nommé.
— DELPRAT VINCENT, 4 fois nommé.
— FESTES LOUIS, 3 fois nommé.

Sciences naturelles

- Prix..... SAUNIER RENÉ, 4 fois nommé.
— ROUSTAN LÉOPOLD, 5 fois nommé.
— ANGEVIN LÉONCE, 2 fois nommé.
— MEYNELLI CHARLES, 3 fois nommé.
— BOUNHIOL GASTON, 4 fois nommé.
— CANONGE JEAN, 2 fois nommé.
— GABAREL JEAN, 3 fois nommé.
Accessit.... DELPRAT VINCENT, 5 fois nommé.
— FESTES LOUIS, 4 fois nommé.
— GIRARD JEAN, 3 fois nommé.
— VIARD GASTON, 3 fois nommé.

Dessin

- Prix..... FESTES LOUIS, 5 fois nommé.
— DELON EMILE, 2 fois nommé.

- BOUSQUET LOUIS, 4 fois nommé.
— BRUNEL AUGUSTE, 2 fois nommé.
— GABAREL JEAN, 4 fois nommé.
— MÉJEAN ROLLAND, 3 fois nommé.
— MANINC FRANÇOIS, 3 fois nommé.
— MARCOU LOUIS, 3 fois nommé.
Accessit.... ANGEVIN LÉONCE, 3 fois nommé.
— AZÉMARD PAUL, 4 fois nommé.
— VIARD GASTON, 4 fois nommé.
— CANONGE JEAN, 3 fois nommé.

CLASSE PRÉPARATOIRE

Première Division

Français

- Prix..... PRADIER EMILE, de Lunel.
— VERDEILLE EUGÈNE, de Lunel.
Accessit.... PITIÉ EMILE, de Lunel.
— PETITJEAN GUSTAVE, de Lunel.

Histoire

- Prix..... VERDEILLE EUGÈNE, 2 fois nommé.
— PETITJEAN GUSTAVE, 2 fois nommé.
Accessit.... PRADIER EMILE, 2 fois nommé.
— PITIÉ EMILE, 2 fois nommé.

Géographie

- Prix..... PRADIER EMILE, 3 fois nommé.
— VERDEILLE EUGÈNE, 3 fois nommé.
Accessit.... PITIÉ EMILE, 3 fois nommé.
— SERVIÈRE LOUIS, de Lunel.

Lecture

Prix..... PRADIER EMILE, 4 fois nommé.
— SERVIÈRE LOUIS, 2 fois nommé.
Accessit.... VERDEILLE EUGÈNE, 4 fois nommé.
— PITIÉ EMILE, 4 fois nommé.

Ecriture

Prix..... PITIÉ EMILE, 5 fois nommé.
Accessit.... VERDEILLE EUGÈNE, 5 fois nommé.
— PRADIER EMILE, 5 fois nommé.

Calcul

Prix..... PITIÉ EMILE, 6 fois nommé.
— VERDEILLE EUGÈNE, 6 fois nommé.
Accessit.... PRADIER EMILE, 6 fois nommé.
— SERVIÈRE LOUIS, 3 fois nommé.

Sciences

Prix..... PITIÉ EMILE, 7 fois nommé.
— PETITJEAN GUSTAVE, 3 fois nommé.
— SERVIÈRE LOUIS, 4 fois nommé.
Accessit.... VERDEILLE EUGÈNE, 7 fois nommé.
— PRADIER EMILE, 7 fois nommé.

Récitation

Prix..... PITIÉ EMILE, 8 fois nommé.
— PRADIER EMILE, 8 fois nommé.
Accessit.... PETITJEAN GUSTAVE, 4 fois nommé.
— VERDEILLE EUGÈNE, 8 fois nommé.

Dessin

Prix..... PETITJEAN GUSTAVE, 5 fois nommé.
— SERVIÈRE LOUIS, 5 fois nommé.
Accessit.... PRADIER EMILE, 9 fois nommé.
— VERDEILLE EUGÈNE, 9 fois nommé.

Deuxième Division

Français

Prix..... BOUSQUET JEAN, de Lunel.
— FAU LÉON, de Lunel.

Ecriture

Prix..... MOLINIER ETIENNE, de Lunel.
— DOMBRAS GILLES, de Lunel.

Lecture

Prix..... MOLINIER ETIENNE, 2 fois nommé.
— DOMBRAS GILLES, 2 fois nommé.

Calcul

Prix..... DOMBRAS GILLES, 3 fois nommé.
— MOLINIER ETIENNE, 3 fois nommé.

Récitation

Prix..... FAU LÉON, 2 fois nommé.
— BOUSQUET JEAN, 2 fois nommé.

Géographie

Prix..... BOUSQUET JEAN, 3 fois nommé.
— FAU LÉON, 3 fois nommé.

GYMNASTIQUE

LEFÈVRE RAOUL.

AURRAN JEAN.

ARTUS LÉON.

GRUVEL SULLY.

JOURNÈS HENRI.

GIRAN MARCEL.

BOSC MARCEAU.

JAUDON MARTIN.

La rentrée des internes est fixée au lundi 3 Octobre.
Ouverture des classes le lendemain, à 8 heures du matin.

Vu et approuvé :

Le Recteur,

Chevalier de la Légion d'Honneur,

A. BENOIST.

Le Principal du Collège,

Officier d'Académie,

V. GOIRAN.



